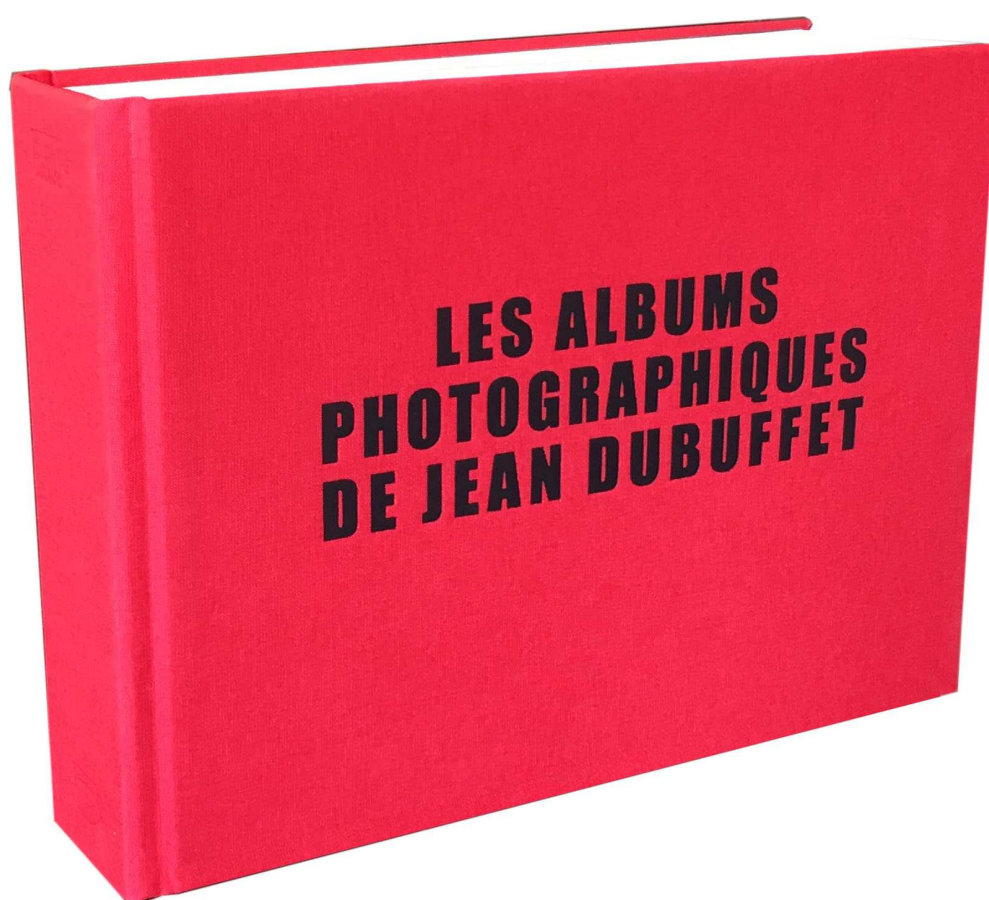


# DOSSIER DE PRESSE



**COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE**

Avenue des Bergières 11, CH-1004 Lausanne  
+41 21 315 25 70 – [art.brut@lausanne.ch](mailto:art.brut@lausanne.ch) – [www.artbrut.ch](http://www.artbrut.ch)

# LES ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES DE JEAN DUBUFFET

En parallèle à l'exposition *Jean Dubuffet – l'outil photographique*, présentée aux « Rencontres de la photographie d'Arles » cet été, et au Musée de l'Elysée en 2018, la Collection de l'Art Brut et les éditions 5 Continents publient 14 albums photographiques constitués par Jean Dubuffet autour de 1948 dans le cadre de ses recherches sur l'Art Brut, qui sont conservés dans les archives du musée depuis son ouverture en 1976. La parution de cette publication de plus de 800 pages s'inscrit dans le projet de mise en valeur des archives du musée lausannois, amorcé en 2016 par la directrice du musée avec la parution de *l'Almanach de l'Art Brut*.

Entre 1945 et 1970, Jean Dubuffet entreprend de documenter sa collection d'œuvres d'Art Brut en la faisant photographier par des professionnels de la photographie d'art. Il fait également photographier des travaux qui ne figurent pas dans ses collections, ainsi que des productions qui l'intéressent particulièrement, car elles se situent en marge du champ officiel de l'art, au même titre que l'Art Brut.

Il réunira ces photographies d'œuvres en une suite de quatorze albums qui sont conservés depuis 1976 dans les archives de la Collection de l'Art Brut, à Lausanne. Cet ensemble, pour disparate qu'il puisse paraître à première vue, témoigne du caractère résolument novateur de la démarche de Dubuffet.

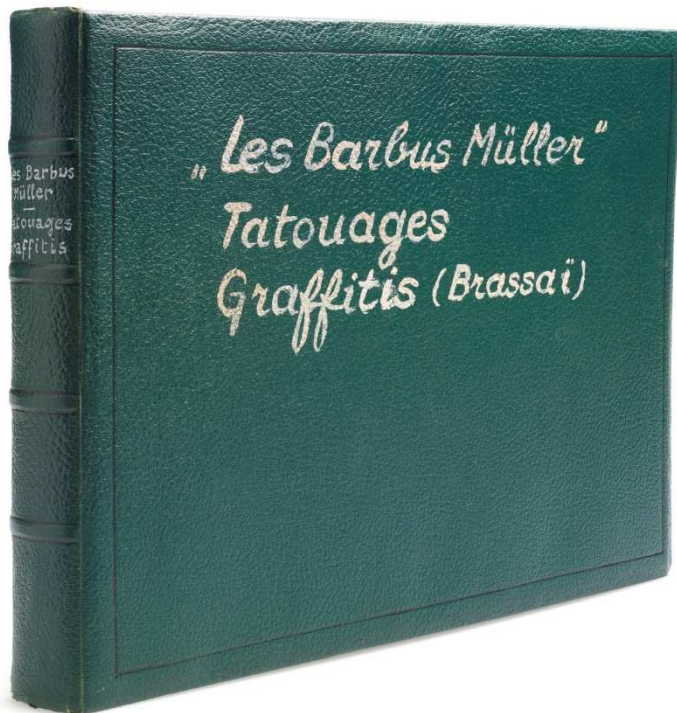
L'édition des albums photographiques de Jean Dubuffet est accompagnée d'un cahier introductif rassemblant des textes de spécialistes : une préface de **Sarah Lombardi**, directrice de la Collection de l'Art Brut, et des textes de **Baptiste Brun**, **Nicolas Garnier**, **Karoline Lewandowska**, **Jean-Hubert Martin**, **Jérôme Pierrat** et **Michel Thévoz**.

En parallèle à la sortie de cet ouvrage majeur, cinq de ces albums photographiques seront prêtés par la Collection de l'Art Brut pour figurer dans l'exposition *Jean Dubuffet – l'outil photographique*, présentée aux « Rencontres de la photographie d'Arles » du 3 juillet au 27 septembre 2017, et au Musée de l'Elysée, Lausanne, du 30 mai au 23 septembre 2018.

## **CONTENU DES ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES :**

Les albums photographiques de Jean Dubuffet sont au nombre de 14 et comptent en tout 755 pages. Ils contiennent des reproductions d'œuvres de plus d'une centaine d'auteurs, y compris des anonymes.

- 1) « Les Barbus Müller », Tatouages, Graffitis (Brassai)
- 2) Gironella, Hernandez, Chaissac, Véreux, Juva, Séraphine
- 3) Louis Soutter, Aloyse, Masques Lötschental
- 4) Wölfli, Heinrich Anton M., Aloyse, Joseph Heu., Jean Mar., Julie Bar., Robert Gie., Berthe U., Friedmatt
- 5) Auguste For., Fauvel, Antinea, Arnal, Gustav, Hans F., Richard Oui, Guillaume Puj., Germaine Crohain, Waedemon, Paul End., Stanislas Lib., Mme Bataille
- 6) Salingardes, Benquet, Scottie Wilson, Xavier Parguey, Joseph Crépin, Maisonneuve, Hyppolite, Jean Stas
- 7) Capderoque, Somuk, Hikot, Tunonot, Ketahon, Tsimes, Trillhaase
- 8) Guiraud, Roger, Charrieau, Patard, objets anonymes, enfants
- 9) Giavarini, Mlle Six, Gaston Duf., Sylvain Lec., Costa, Berthommier, Jardinier du Boccage, Inconnu de Sao Paulo, Tripier, Doudin, Vicente, Hill, Albino Braz, Claudio Baccates
- 10) Baesanu, C. Baccalà, Ulrich, Gironella, Krizek, Kopac
- 11) Sonnenstern, Palanc, Ozenda, Laloy, Isely, Jacqueline B., U. Bluhm, Anonyme (USA), Anonyme (Ethiopie), J., K. de Porada, Bojnev
- 12) Rose Aubert, Humbert Ribet, Gabritschevsky
- 13) Bentivegna, Geisel, Nataska, Landreau, Ratier
- 14) Wölfli, col. Dr. WM (collection du Dr Waler Morgenthaler)



Album photographique « *Les Barbus Müller* », *Tatouages, Graffitis (Brassai)*  
constitué par Jean Dubuffet, vers 1948  
25 x 35 cm  
Photo : Marie Humair, Atelier de  
numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut,  
Lausanne

## **LES ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES DE JEAN DUBUFFET**

Sous la direction de Sarah Lombardi, en collaboration avec Vincent Monod, avec des textes de Baptiste Brun, Nicolas Garnier, Karoline Lewandowska, Jean-Hubert Martin, Jérôme Pierrat et Michel Thévoz, Lausanne/ Milan, Collection de l'Art Brut/ 5 Continents éditions, 2017,  
28 x 21 cm, 824 pages, éditions bilingue français/anglais, cartonné toilé,  
ISBN 978-88-7439-785-3  
Prix : 100.- €/ CHF 150.-

---

Historienne de l'art, **Sarah Lombardi** est directrice de la Collection de l'Art Brut depuis mars 2013. Dès son arrivée à la tête du musée, elle a mis l'accent sur la valorisation des collections du musée, en créant une nouvelle série éditoriale intitulée *Art Brut, la collection*, qui accompagne les Biennales de l'Art Brut. Ces expositions thématiques présentent exclusivement des œuvres issues du fonds de l'institution. Elle a rédigé également de nombreux articles sur l'Art Brut et dirigé plusieurs publications sur ce sujet.

**Baptiste Brun** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Rennes 2 et l'auteur d'une thèse sur Jean Dubuffet et l'Art Brut.

**Nicolas Garnier**, anthropologue, chercheur l'université de Papouasie-Nouvelle-Guinée de 2003 à 2016. Aujourd'hui chargé des collections Océanie au musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris.

**Karolina Ziebinska-Lewandowska** est conservatrice au Cabinet de la photographie de MNAM Centre Pompidou. Dans les années 1999-2010 conservatrice à Zacheta Galerie National d'Art Contemporain, Varsovie. Co-fondatrice de la Fondation de l'Archéologie de Photographie et sa présidente jusqu'à 2014.

**Jean-Hubert Martin** est historien d'art, conservateur, directeur d'institution et commissaire d'exposition français. Au travers de son parcours professionnel, il a œuvré à l'élargissement du regard posé sur l'art contemporain et à l'instauration d'un dialogue entre les cultures.

**Jérôme Pierrat**, historien de formation, est journaliste pour la presse écrite et la télévision, et spécialiste du crime organisé. Il est par ailleurs rédacteur en chef de *Tatouage* magazine et l'auteur notamment de : *Mauvais garçons, portraits de tatoués, 1890-1930*, aux éditions La Manufacture de livres.

**Michel Thévoz**, professeur honoraire à l'université de Lausanne, a été conservateur au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne de 1960 à 1975, puis conservateur de la Collection de l'Art Brut depuis sa fondation en 1976. Il a consacré un vingtaine d'ouvrages à des phénomènes borderline tels que l'académisme, l'art des fous, le spiritisme, le reflet des miroirs, le syndrome vaudois, l'infamie, le suicide.

## EXTRAITS DE LA PUBLICATION

**Avant-propos, par Sarah Lombardi, pp. 9 - 11**

Après la publication en 2016 de l'**Almanach de l'Art Brut**, la Collection de l'Art Brut poursuit la mise en valeur de ses archives avec l'édition de quatorze albums photographiques constitués par Jean Dubuffet et conservés depuis 1976 par le musée lausannois. Ces documents exceptionnels réunissent 903 photographies d'œuvres compilées par l'artiste entre 1948 et 1970 environ.

Matériau documentaire à l'origine, le contenu de ces albums photographiques est envisagé à travers la présente publication comme une série d'images témoignant d'une autre histoire de l'art commencée dans l'immédiat après-guerre. En guise de présentation, l'ouvrage a été enrichi de plusieurs textes introductifs rédigés par des spécialistes de divers domaines, qui apportent des éclairages complémentaires sur les objets auxquels Dubuffet s'est intéressé, comme sur ses intentions et sa démarche.

À partir de 1945, ce dernier mandate des professionnels de la photographie d'art réputés sur la scène parisienne, tels Henri Bonhotal ou Émile Savitry, pour photographier des productions qui se situent en marge du champ officiel de l'art, comme des sculptures relevant de l'art populaire ou de l'art naïf, des travaux asilaires et des dessins d'enfants. Nombre d'entre elles ne sont toutefois pas intégrées à sa collection d'œuvres désignée dès 1945 sous le terme d'Art Brut, qu'il fait aussi photographier et classe dans ces albums. Les pièces ne lui appartenant pas sont signalées par la mention «HC» (abréviation pour «hors collection») écrite sur l'étiquette placée à leur côté.

Pour Dubuffet, il s'agit en définitive de constituer une banque d'images regroupant des travaux non reconnus par le monde artistique.

Il réunit tous ces clichés d'artefacts réalisés par plus d'une centaine de créateurs, dont de nombreux anonymes, formant un premier ensemble d'albums de plus de 700 pages. Classés par auteur – par exemple, **Aloyse, Chaissac, Salingardes, Wölfli** –, ou par genre – **Tatouages, Graffiti, Objets anonymes, Enfants** –, les clichés sont parfois accompagnés d'articles de journaux ou de reproductions tirées d'ouvrages, et sont pour certains annotés de la main de Dubuffet ou des collaborateurs de la Compagnie de l'Art Brut. Ils constituent une suite de séquences visuelles inédites. L'album n° 1 s'ouvre ainsi sur des photographies de sculptures dites de Barbus Müller, selon le terme choisi par Dubuffet pour les désigner, avant de présenter une série de clichés de tatouages de prisonniers réalisés par la préfecture de police de Paris, pour s'achever sur des photographies de graffitis prises par Brassai!

Par ailleurs, chaque photographie est accompagnée d'un numéro d'inventaire, ce qui nous a permis de les reproduire conformément à ce classement; certaines d'entre elles ayant été déplacées au fil du temps et n'ayant pas toujours retrouvé leur emplacement original dans les albums qui, rappelons-le, constituaient aussi pour Dubuffet une source dans laquelle il puisait pour illustrer notamment les nombreux textes de l'**Almanach de l'Art Brut** ou les articles des **Fascicules de l'Art Brut**, série éditoriale créée en 1964. Les photographies sont aussi accompagnées de leur légende d'origine. Elle indique généralement le nom de l'auteur ou encore son prénom ou nom de famille abrégé, comme «Sylvain Lec.» pour «Lecocq», lorsqu'il s'agissait d'un patient interné dans un hôpital psychiatrique, afin de protéger son identité. Parfois, seul demeure une légende, la photographie qui l'accompagnait ayant été classée ailleurs.

Ces quatorze albums photographiques forment ainsi un tout à la fois hétéroclite et cohérent. En effet, quel est le point commun entre un masque de carnaval suisse provenant de la région du Lötschental, une peinture de Joseph Crépin, une sculpture d'un prisonnier, le dessin d'un autochtone des îles Salomon ou encore un dessin d'enfant? C'est le fait d'être tous des travaux dont les auteurs sont autodidactes, et qui fleurissent en dehors des sentiers battus de l'art homologué. Ils témoignent aussi avec éloquence de la soif de renouveau de Dubuffet à l'égard des images de son temps et du caractère visionnaire de sa démarche, car, en faisant photographier des productions qui n'intéressaient presque personne à cette époque, il leur accorde une véritable attention et les envisage comme des œuvres d'art à part entière, rivalisant voire détrônant à ses yeux nombre de productions issues du circuit officiel de l'art.



***Mode d'emploi, par Michel Thévoz, pp. 12 - 17***

[...]

L'œuvre la plus émouvante, à mon sens, et la plus emblématique, égarée au milieu du cinquième album, c'est celle d'un « enfant arriéré », comme l'indique laconiquement la légende. Est-ce la représentation d'un arbre, d'un sapin de Noël ? C'est en tout cas un merveilleux arrêt sur image, amorce de l'objectivité, scène primitive de la représentation, « art pauvre » s'il en est. Ce dessin n'aurait pu trouver meilleur site que cet album, non pas parce que « c'est de l'Art Brut », mais parce que ce contexte d'« arriération » figurative réactive opportunément l'essence même de ce qu'on ose en l'occurrence appeler « art », c'est-à-dire sa genèse – après le commencement, c'est déjà la fin, comme on sait... À ce propos, a-t-on jamais eu l'idée d'une histoire du dessin d'enfant, qui, à l'instar de celle de l'« art nègre », ou de l'« art des fous », illustrerait ses vicissitudes successives : destruction d'abord (aucun dessin d'enfant antérieur au xxe siècle n'a été conservé), condescendance, habilitation, mythification et, finalement, applaudissements et cabotinage ?

[...]

***L'Atlas de Jean Dubuffet : place nette pour l'Art Brut, par Baptiste Brun. pp. 18 - 23***

[...]

Dubuffet avait très tôt manifesté son intérêt pour la fonction documentaire du médium photographique. Déjà dans les années 1920, il avait demandé à son ami Paul Budry de lui recommander quelqu'un qui pourrait l'initier à cette technique. Plus tard, au début des années 1960, il fera reproduire de manière systématique ses propres œuvres à leur sortie de l'atelier pour l'élaboration du catalogue de ses travaux. Aux origines de l'Art Brut, sa démarche était nécessairement tributaire de la photographie. Le caractère expérimental de la quête de l'artiste, la rareté des objets recherchés, le peu sinon l'absence d'intérêt qu'ils suscitaient, tout concourait à mettre en œuvre un dispositif de correspondances au sein duquel la photographie joua un rôle déterminant. Elle permettait de vérifier s'il fallait ou non persister dans telle ou telle direction, avec tel ou tel interlocuteur.

[...]

***Dubuffet et ses stratégies d'élargissement de l'art, par Jean-Hubert Martin, pp. 24 - 29***

[...]

Avec les Barbus Müller, les tatouages et les graffitis, le décor est planté. La recherche s'oriente vers toutes sortes de domaines qui ne sont pas identifiés comme de l'art. La culture savante – auto-satisfaite et fonctionnant en circuit fermé – est mise en question et l'authenticité de l'art est recherchée là où il s'ignore en tant que tel.

La suite des albums rassemble au contraire des artefacts auxquels Dubuffet s'intéresse en tant que collectionneur et qui se retrouveront en grande partie au musée de Lausanne, délaissant les documents photographiques.

Sur les près de quatre-vingts artistes identifiés dans les albums, moins d'une moitié figure en fin de compte dans la collection du musée. Il s'agit donc bien d'une documentation de travail et de recherche. Elle sert à la fois à identifier des pistes d'acquisition, mais également à définir le périmètre et les limites de l'Art Brut que Dubuffet est en train d'établir.

[...]

### ***Somuk : un chef ou un artiste ?*, par Nicolas Garnier, pp. 30 - 35**

[...]

L'œuvre de Somuk est assez exemplaire d'une certaine production artistique exotique telle qu'elle est mise en valeur en Europe depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Il n'est pas toujours facile de reconstituer la carrière d'un artiste mélanésien de l'époque coloniale : nous sommes partagés entre deux types de sources que rien ne relie : les documents conservés dans les archives coloniales (missionnaires, rapports administratifs, anthropologues...) et les souvenirs laissés à leurs contemporains par certains individus hors du commun ayant marqué leur entourage et dont la mémoire a parfois été transmise de génération en génération. La dichotomie de ces sources dresse devant nous un double portrait de Somuk : un artiste inspiré pour les élites françaises des années 1950, un chef et un savant pour les habitants de son village.

[...]

### ***Graffitis : passion partagée*, par Karolina Ziebinska-Lewandowska, pp. 36 - 41**

[...]

Les photographies de cet album à la couverture verte appartiennent à la désormais célèbre série des Graffiti, réalisée par Brassai pendant plus de vingt-cinq ans. À l'époque où ont lieu les échanges avec Dubuffet, Brassai est un photographe confirmé et bien établi sur le marché. C'est alors qu'il décide de revenir sur un sujet entamé dans les années 1930, auquel il donne une tournure personnelle. En effet, ses premières photographies de dessins gravés sur les murs des quartiers populaires de Paris datent de 1933. C'est en décembre de cette même année que ses neuf premières images voient le jour, publiées dans le numéro 3-4 de la revue Minotaure, alors sous la tutelle de quelques surréalistes, accompagnées d'un texte qu'il a lui-même écrit, et sous un titre suggéré par Paul Éluard. Selon Brassai, les dessins qu'il a repérés sont : « L'art bâtard des rues mal famées, qui n'arrive même pas à effleurer notre curiosité, si éphémère qu'une intempérie, une couche de peinture efface sa trace, devient un critérium. Sa loi est formelle : elle renverse tous les canons laborieusement établis de l'esthétique. »

[...]

### ***Fleurs de bagne*, par Jérôme Pierrat, pp. 42 - 47**

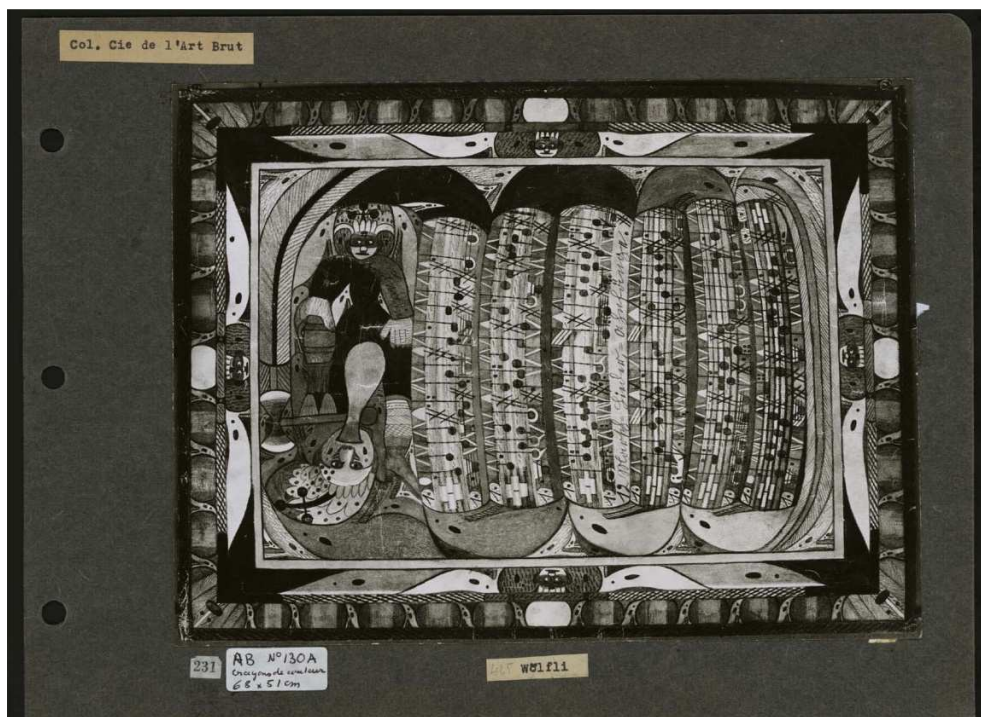
[...]

Le tatouage court aujourd'hui sur toutes les peaux. Mais durant des décennies, il fut en France l'apanage des mauvais garçons, la marque de leur passage dans les bagnes d'outre-mer et les prisons centrales de la métropole. Durs de durs, issus des fortifs parisiennes, des faubourgs lyonnais et des villages marseillais, ils arboraient sur leurs peaux leurs diplômes de voyous, les stigmates de leur vie marginale. Pour être un homme du milieu, au début du XX<sup>e</sup> siècle, il fallait être « naze et bouzillé », soit syphilitique et tatoué... La maladie témoignait de son statut de souteneur, de « mac », et les tatouages de son passage par les institutions pénales de la République. Et en premier lieu, Biribi, l'instrument répressif de l'armée. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, ce système installé en Afrique du Nord et composé des bataillons d'Afrique, des compagnies de discipline, des ateliers de travaux publics et autres pénitenciers, accueillait les fortes têtes, qu'ils soient punis, condamnés par la justice militaire.

[...]

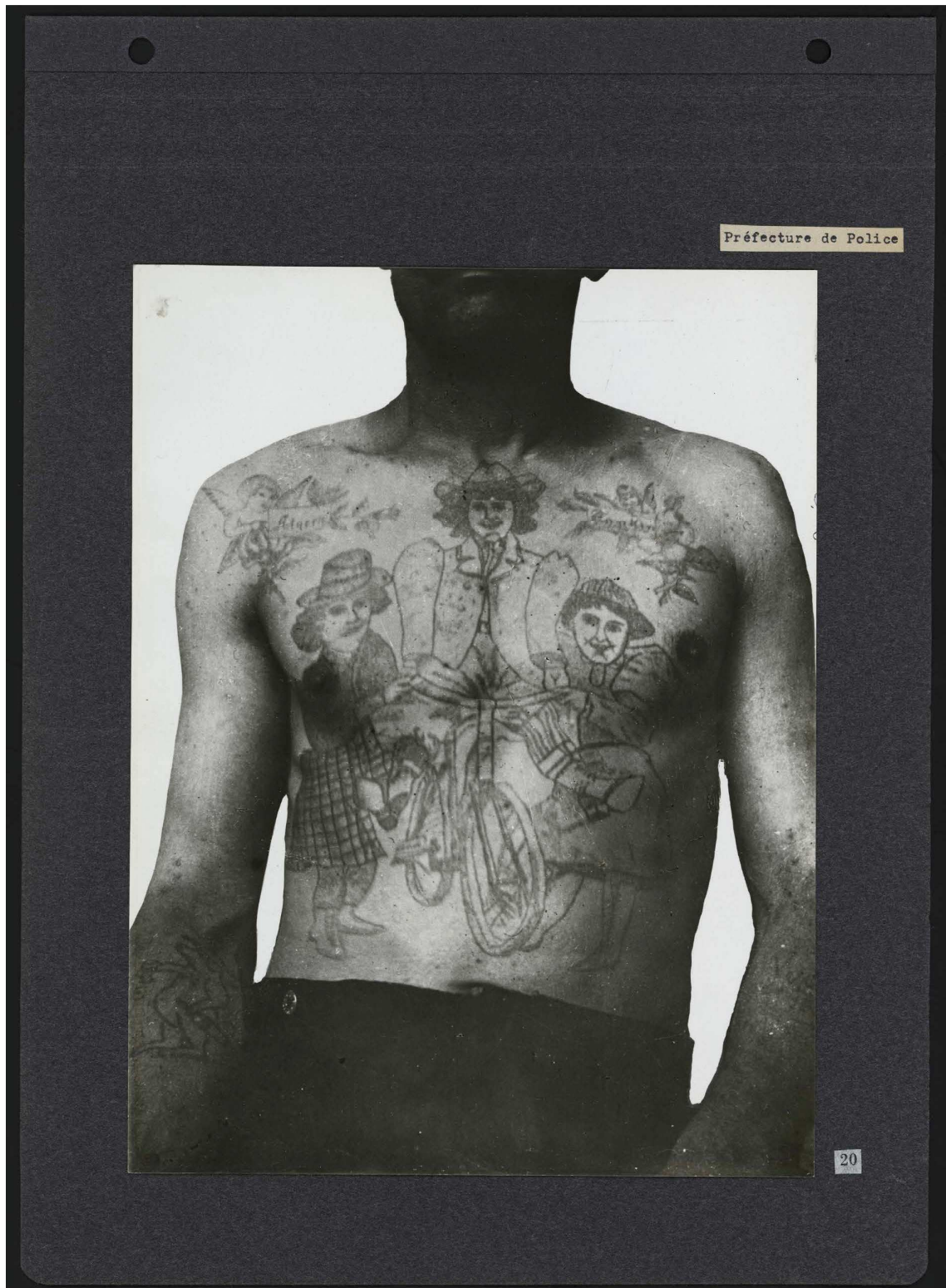


Page tirée de l'album photographique « Les Barbus Müller », *Tatouages, Graffitis (Brassai)* sur laquelle figure la photographie (cliché n° 16) d'une sculpture de la série des « Barbus Müller », 24 x 33,5 cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne

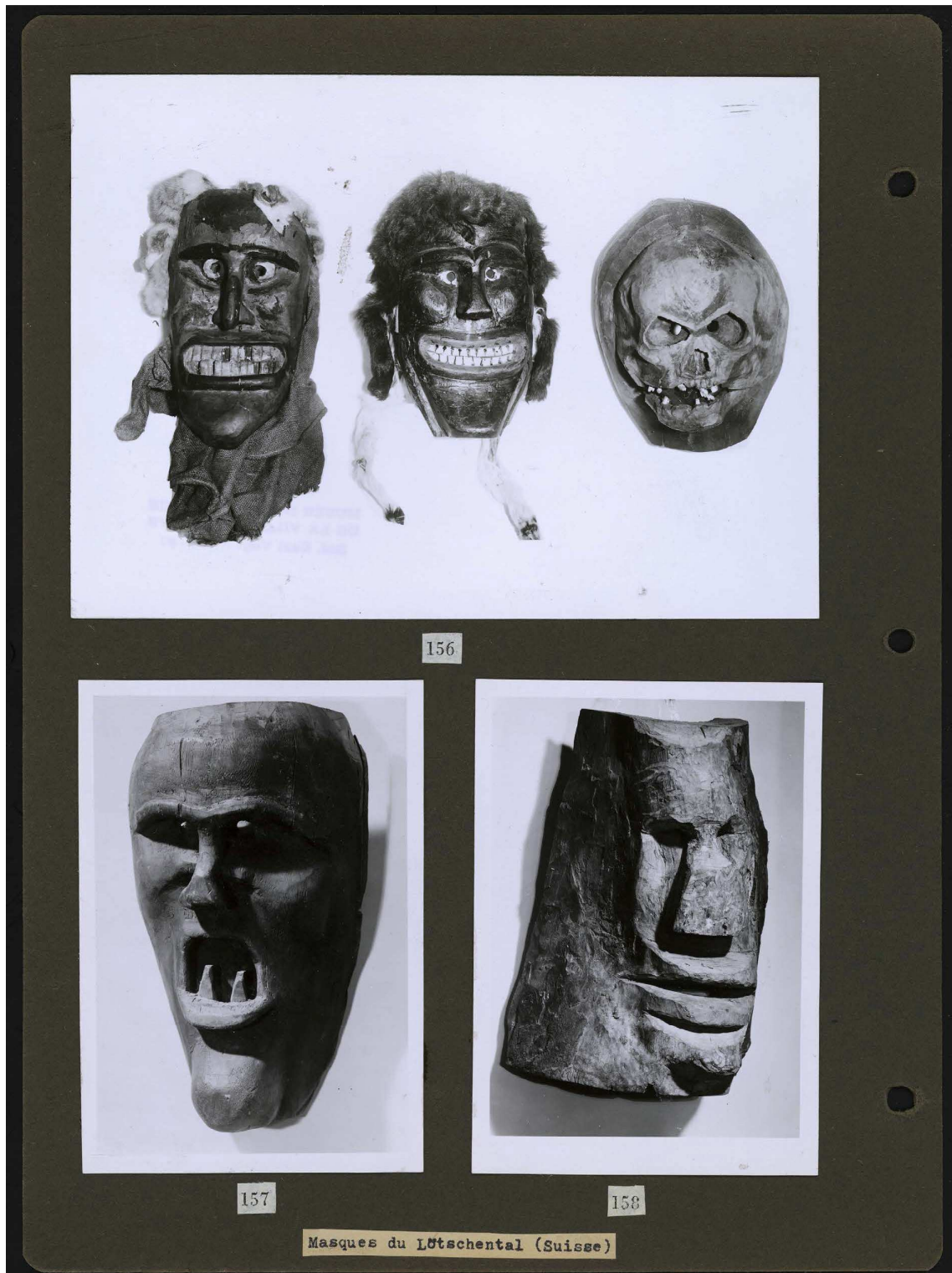


Page tirée de l'album photographique Wölfl, Heinrich Anton M., Joseph Heu., Jean Mar. Julie Bar., Robert Gie., Berthe U., Friedmatt, sur laquelle figure la photographie (cliché n° 231) d'un dessin d'Adolf Wölfl, 21 x 28 cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne





Page tirée de l'album photographique « Les Barbus Müller », Tatouages, Graffitis (Brassaï), sur laquelle figure la photographie (cliché n°20) de la Préfecture de Police d'un buste d'homme tatoué, 33,5 x 24 cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne



Page tirée de l'album photographique Louis Soutter, Aloyse, Masques Löttschental, sur laquelle figure des photographies (clichés n°156, n°157 et n°158) de masques du Löttschental, 29,7 x 21, cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne





Page tirée de l'album photographique August For., Fauvel, Antinea, Arnal, Gustav, Hans F., Richard Oui, Guillaume Puj., Germaine Crohain, Waedemon, Paul End, Stanislas Lib., Mme Bataille, sur laquelle figure la photographie (cliché n°333) d'une sculpture d'Auguste Forestier, 24 x 33,5 cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne



Page tirée de l'album photographique August For., Fauvel, Antinea, Arnal, Gustav, Hans F., Richard Oui, Guillaume Puj., Germaine Crohain, Waedemon, Paul End, Stanislas Lib., Mme Bataille, sur laquelle figure la photographie (cliché n° 333) d'un dessin d'un enfant arriéré, 24 x 33,5 cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne



Page tirée de l'album photographique Giavarini, Mlle Six, Gaston Duf., Sylvain Lec., Costa, Berthommier, Jardinier du Boccage, Inconnu de Sao Paulo, Tripiet, Doudin, Vicente, Hill, Albino Braz, Claudio Baccala, sur laquelle figure la photographie (cliché n°691, n°692, n°693, n°694) de quatre dessins de Jules Doudin, 24 x 33,5 cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne



Page tirée de l'album photographique Capderoque, Somuk, Hikot, Tunonot, Ketahon, Tsimes, Trillhaase, sur laquelle figure la photographie (cliché n°508) d'un dessin de Somuk 21,5 x 29,8 cm  
Photo : Giuseppe Pocetti, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne  
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne

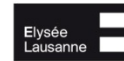
## COLLECTION DE L'ART BRUT

|                                      |  |   |
|--------------------------------------|--|---|
| <b>Direction</b>                     | Sarah Lombardi   | sarah.lombardi@lausanne.ch  |
| <b>Coordination<br/>de l'ouvrage</b> | Vincent Monod  | vincent.monod@lausanne.ch   |
| <b>Contact médias</b>                | Sophie Guyot   | sophie.guyot@lausanne.ch<br>Tél. +41 21 315 25 84<br>(mardi, mercredi matin, jeudi) |
| <b>Adresse</b>                       | Collection de l'Art Brut<br>Avenue des Bergières 11<br>1004 Lausanne | Tél. +41 21 315 25 70<br>www.artbrut.ch<br>art.brut@lausanne.ch                     |

### EN PARTENARIAT AVEC:



FONDATION DUBUFFET



LES ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES DE JEAN DUBUFFET